

mon **MSD** mag

Faire avancer la santé animale par la science,
l'innovation et la passion



”

“La grande majorité
des vétérinaires sont
fiers de pratiquer leur
métier.”



dossier

**Prendre soin de soi
pour mieux soigner
les animaux**

inspiration

*Des étudiants se mobilisent
pour faire bouger le monde
vétérinaire*

sur le terrain

*Fier d'accompagner une
communauté de plus
de 9000 ASV*

expertise

*Un événement international
pour parler de vaccination
animale*

sommaire

dossier

Prendre soin de soi pour mieux soigner les animaux.



10



4

inspiration

Des **étudiants se mobilisent** pour faire bouger le monde vétérinaire



7

événement

Le **Salon international** de l'élevage en terres bretonnes

MSD Santé Animale partenaire des **Journées Nationales des Groupements Techniques Vétérinaires**

Prêt à changer votre quotidien ?

Certains outils facilitent la vie. D'autres ont le pouvoir de la changer. Les technologies de monitoring SenseHub libèrent un temps précieux en révolutionnant votre gestion du troupeau. Efficace. Rentable. Liberté : vous avez tout à y gagner.

6

digital

Gagner en **qualité de vie au travail** et en confort des éleveurs grâce au monitoring



8

sur le terrain

Fier d'**accompagner une communauté** de plus de 9000 ASV

CAP FELIN : MSD Santé Animale, le partenaire de choix pour la prise en charge du chat



14

bien-être animal

La **législation sur le bien-être animal** évolue

Édition 2023 du ESPHM en Grèce

L'accompagnement des équipes vétérinaires est au cœur de nos préoccupations

Dans ce nouveau numéro de MSD Mag, notre dossier principal est consacré à un sujet qui occupe toute la profession depuis quelques années : la qualité de vie et des conditions de travail des équipes vétérinaires au sein des établissements. Entre pénurie de praticiens, incivilités, hausse des exigences de continuité de soins, peur de l'erreur et pression financière entre autres causes, la profession semble traverser une période de crise et a été largement exposée dans les médias nationaux ces derniers mois à travers le prisme négatif du malaise voire de la souffrance dans les études et au travail. Le bien-être des praticiens et des ASV est un sujet sur lequel notre laboratoire travaille depuis des années, notamment aux États-Unis via la publication d'un baromètre Bien-être en collaboration avec l'AVMA*. Afin de continuer à soutenir la profession vétérinaire en France, nous avons importé ce baromètre et lancé fin 2022 la première étude française portant sur les marqueurs de bien-être au travail des vétérinaires et des ASV. Vous retrouverez les principaux enseignements de cette étude dans notre dossier, ainsi que de nombreuses

pistes d'amélioration pour limiter le stress et développer le plaisir de cette magnifique profession au quotidien. Cette étude est l'une des actions concrètes illustrant l'engagement de MSD Santé Animale auprès de nos parties prenantes dans le cadre de nos engagements sociétaux. Qu'il s'agisse de Qualité de Vie au Travail mais aussi de développement des compétences (Club ASV, Symposium Vaccination, Soirées Cap Félin) ou de soutien aux innovations (HackaVet), voyez au fil des pages de ce numéro comment l'accompagnement de la profession est au cœur de nos préoccupations. Je suis fier de voir chaque jour nos équipes œuvrer avec autant d'intelligence et d'énergie au service de l'activité des structures vétérinaires, du bien-être des éleveurs, du confort des « pet parents » et de la santé des animaux.

Daniel BEAUCHAMP

Directeur Général
MSD Santé Animale France

*American Veterinary Medical Association

/ contributeurs



Constance Da Costa

Auxiliaire de Santé Vétérinaire
Clinique Vétérinaire Innovet,
à Vierzon.



Holy BIRD

Studio d'animation 2D
à Angers

Holy Bird est un studio
d'animation 2D qui met
ses talents au service des
entreprises.



Éditeur : MSD Santé Animale. Création et
rédaction : Mediapilote (02 41 20 94 26).
Crédits photos : MSD Santé Animale ;
Adobe Stock. Septembre 2023.



Des étudiants se mobilisent pour faire bouger le monde vétérinaire

Pour répondre aux enjeux écologiques, technologiques et de qualité de vie au travail, 150 étudiants en école vétérinaire se sont réunis les 10, 11 et 12 mars dernier le temps d'un hackathon. MSD Santé Animale s'est associé avec enthousiasme à l'événement.

Un hackathon, contraction du mot hacker et "marathon" est une compétition dans la recherche d'innovations où les participants se réunissent pour générer des idées et concevoir des solutions et ce, pendant une durée de temps limitée. Un groupe d'étudiants de l'école nationale vétérinaire de Maisons-Alfort a créé **Hackavet**, une association dont l'objectif fut

d'organiser ce premier hackathon pour les étudiants vétérinaires et étudiants ASV de France et d'Europe au sein de l'école vétérinaire.

UN PARTENARIAT CONSTRUCTIF

MSD Santé Animale a répondu présent à l'appel des étudiants qui souhaitent que l'entreprise

participe à l'événement. C'est ainsi que Daniel Beauchamp, Camille Villard et Julie Membot sont intervenus en tant que tuteurs et membres du jury avec leurs compétences respectives. Ce hackathon fut également l'occasion d'échanges constructifs et collaboratifs au sujet de bonnes pratiques entre différents acteurs de l'activité vétérinaire.

”

Les équipes de MSD Santé Animale ont été enthousiasmées et fières d'être associées à cette action.

UNE MÉTHODE À SUIVRE

Les étudiants créateurs du hackathon ont été particulièrement professionnels et ambitieux dans leur approche de l'événement et cela fut remarqué par MSD Santé Animale. Convaincue par l'événement et le talent des organisateurs, MSD Santé Animale a invité l'équipe Hackavet pour un mini-hackathon interne, afin de travailler sur des sujets touchant

l'avenir de la profession. Cet événement démontre la vision très positive de la nouvelle génération qui sait utiliser les nouveaux codes tout en conservant les fondamentaux du métier. Les équipes de MSD Santé Animale ont été enthousiasmées et fières d'être associées à une action qui oeuvre au développement de l'activité vétérinaire en pratique.



Gagner en qualité de vie au travail grâce au monitoring

MSD Santé Animale investit pour développer des solutions technologiques innovantes afin de faciliter le travail des éleveurs. Un gain de temps pour les humains, une meilleure santé pour les animaux.

Les métiers de l'élevage évoluent et en conséquence celui de nos éleveurs. Avec l'outil de monitoring SenseHub™, MSD Santé Animale propose aux éleveurs de bovins une technologie fiable, efficace et flexible qui facilite le quotidien des exploitants et des animaux. Gain de temps, gain économique, santé des animaux préservée, l'outil répond aux enjeux capitaux de la profession. Aujourd'hui, 3200 éleveurs ont déjà recours à la solution de monitoring SenseHub™. Grâce à des capteurs placés sur les animaux (collier ou boucle auriculaire), le système enregistre les paramètres de chaque vache (déplacement, rumination, ingestion, hyperventilation). Ainsi l'éleveur peut suivre, en temps réel, sur son smartphone ou sa tablette, l'ensemble de son troupeau : reproduction, santé, nutrition, etc. autant de paramètres essentiels à la gestion d'un élevage.

UN OUTIL QUI FAVORISE LA RENTABILITÉ MAIS ÉGALEMENT LA SANTÉ

Si le monitoring facilite grandement la vie des éleveurs en leur permettant de gagner en temps et de réduire leurs coûts, il contribue également à la bonne santé des animaux. En effet, cette technologie peut aussi détecter les signes précurseurs d'une maladie et permettre d'agir de manière préventive pour préserver la santé des animaux.



MSD
Santé Animale

Prêt à changer votre quotidien ?

Certains outils facilitent la vie. D'autres ont le pouvoir de la changer. Les technologies de monitoring SenseHub libèrent un temps précieux en révolutionnant votre gestion du troupeau. Effizienz, Rentabilité, Liberté : vous avez tout à y gagner.

Technologies positives au service des éleveurs.

SenseHub™

” *Aujourd'hui, 3200 éleveurs ont déjà recours à la solution de monitoring SenseHub™.*

Le Salon international de l'élevage en terres bretonnes

L'édition 2023 du SPACE aura lieu du 12 au 14 septembre à Rennes au Parc des Expositions. Pour cette édition, plusieurs Business Units de MSD Santé Animale (Porc-Volailles, Identification et Monitoring) seront réunies sur un même stand (Hall 4, emplacement A43). L'objectif de cet événement est avant tout de rencontrer les clients, mais aussi de présenter les solutions que MSD Santé Animale propose en termes de santé animale dans les élevages. C'est ainsi que seront exposées trois innovations développées par le laboratoire : l'injecteur intradermique de vaccins sans aiguille IDAL, les outils de monitoring SenseHubTM et la machine à vacciner les volailles MIDHAS, qui recevra à cette occasion un trophée Innov'Space 1 étoile qui salue la qualité de ce nouvel outil.



Science, nouveautés et convivialité au programme de cette édition du SPACE pour les équipes et leurs clients et partenaires.

expertise

#Immunité



Comme chaque année, MSD Santé Animale a été un partenaire fidèle et engagé des Journées Nationales des Groupements Techniques Vétérinaires qui se sont déroulées du 24 au 26 mai au Palais des congrès du Futuroscope à Poitiers. Partenaire historique sur les thématiques de l'immunité et de la prévention des ruminants, MSD Santé Animale a renouvelé son investissement auprès des vétérinaires lors de cet événement (sponsoring de 4 sessions).

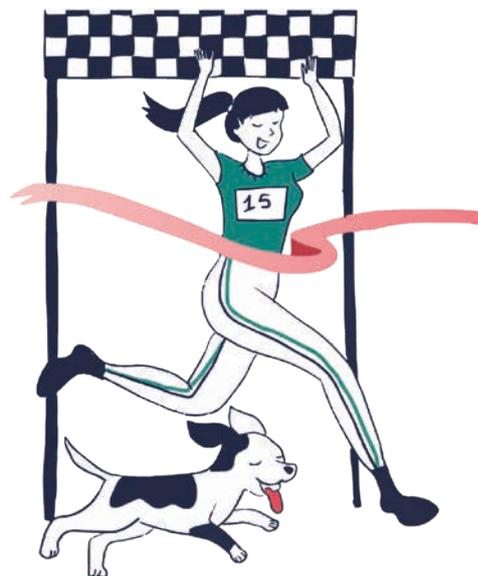
La présence technique du laboratoire a été très remarquée avec 8 communications scientifiques lors des différentes sessions et la présentation de 4 posters scientifiques.

Cet événement a été également l'occasion pour les équipes présentes sur le stand de faire des démonstrations du logiciel Venotis et d'annoncer le lancement prochain d'un nouveau vaccin !

Fier d'accompagner une communauté de plus de 9000 ASV

Le Club ASV, initié par MSD Santé Animale il y a plus de dix ans, a été créé pour inspirer et aider les ASV dans leur quotidien.

En plus de proposer des formations et des contenus inspirants, le Club ASV est rythmé par trois événements : Le grand challenge (du 15 mai au 17 juillet), le VetNurseDay (en partenariat avec Dr Patounes) et le mois de l'ASV (en octobre). Le Club ASV s'équipe également cette année d'un nouveau site internet beaucoup plus rapide offrant de nouvelles fonctionnalités comme une boutique en ligne et la possibilité de poster une recherche d'emploi. Et bien sûr toujours plus de formations !



le regard de ...



Constance DA COSTA,
ASV à Vierzon
Clinique Innovet

Le site du Club ASV me permet de suivre des formations à mon rythme sur des sujets aussi variés que le diabète, les spécificités des animaux de production, le comportement ou l'alimentation des chats et des chiens. Chaque formation nous permet de gagner des points que nous pouvons dépenser en fournitures par exemple.

Ce que j'aime dans ces formations c'est qu'elles sont ludiques, visuellement très bien faites. Les contenus sont variés, on y retrouve autant des vidéos que des interviews de vétérinaires et même des fiches en PDF que je peux ranger dans mes classeurs.

J'adore mon travail et il évolue en permanence, c'est pourquoi j'aime suivre ces formations : pour mieux accomplir mes missions, pour que mon employeur et les clients soient satisfaits, pour leur donner de meilleurs conseils.

Notre travail a gagné en responsabilité. Nous avons une plus grande importance dans les conseils ainsi que dans le suivi des consultations et des soins. MSD Santé Animale a toujours été là, à notre écoute, pour nous faire évoluer. Ils ont conscience que notre travail est important. Et j'en suis ravie !

CAP FÉLIN : MSD Santé Animale, le partenaire de choix pour la prise en charge du chat

MSD Santé Animale s'engage auprès des professionnels de santé autour des problématiques du mieux-être du chat et de l'amélioration de la médicalisation de l'espèce féline. Dans ce cadre le programme CAP FELIN offre aux praticiens et ASV de nombreux services.

En avril, un webinar a été organisé avec le Dr Claude Beata sur le thème « Décrypter le langage félin : ne donnons plus notre langue au chat ! ». L'expert y a partagé ses connaissances de comportementaliste félin. Un nombre record d'inscrits a été enregistré pour cette conférence et la retransmission en direct avec

le replay ont regroupé pas moins de 450 participants !

Vous aussi découvrez des clés de compréhension du chat en regardant le replay :

Décrypter le langage félin : ne donnons plus notre langue au chat ! - 27 avril 2023

En mai et juin, afin d'être au plus près des clients, un roadshow CAP FELIN dans 5 villes a complété ce 1^{er} rendez-vous : Rennes, Paris, Avignon, Strasbourg et Bordeaux. MSD Santé Animale a convié des

praticiens et des ASV à participer à des soirées sous le signe de la convivialité, des échanges et du partage sur la thématique « la préparation de la consultation féline, un vrai travail d'équipe ». Le Dr Jasmine Chevallier interviewée par le Dr Hélène Gateau a discuté, notamment, des facteurs de stress du chat et des applications pratiques des dernières recommandations « cat-friendly ». En quelques semaines, MSD Santé Animale a réuni près de 400 professionnels. D'autres initiatives seront également mises en place le reste de l'année pour être au plus près de nos clients et ancrer le laboratoire comme le partenaire incontournable pour la prise en charge de l'espèce féline.

CAP FÉLIN

les **SOIRÉES** CAP FÉLIN

ÉDITION 2023

ANIMÉ PAR

Hélène GATEAU

Jasmine CHEVALLIER

Avec la présence des membres du BOARD CAP FÉLIN

INFORMATIONS ET INSCRIPTION SUR WWW.MSD-SANTE-ANIMALE.FR

MSD Santé Animale



Prendre soin de soi pour mieux soigner les animaux

Toujours aussi dévoué à la cause animale, le personnel vétérinaire fait de plus en plus attention à sa propre santé physique et mentale pour surmonter un surmenage croissant.

Ce sont des blouses vertes qui ne restent pas inactives face à un stress qui augmente. Alors que les métiers de vétérinaire et d'auxiliaire vétérinaire, comme tant d'autres, connaissent aussi la surcharge de travail, la pression ou l'incivilité des clients propriétaires d'animaux, le manque de temps libre et d'autres facteurs de tension ou de fatigue, ces professionnels se prennent en mains. Pas question de voir leur propre santé décliner alors que soigner des animaux et sauver des vies les passionne toujours, même si leur profession fait moins rêver aujourd'hui qu'autrefois.

« La qualité de vie au travail (QVT) est devenue en quelques années un

enjeu crucial pour les entreprises vétérinaires », relève le Dr. vétérinaire Pierre Mathevet, consultant après une carrière en clinique et en industrie pharmaceutique : « Les vétérinaires ont toujours fait passer en premier la qualité des soins aux animaux. Aujourd'hui, la priorité doit impérativement se porter sur les praticiens, leurs équipes et le bien-être au travail de tous. Avec des vétérinaires et des collaborateurs motivés et engagés, en nombre suffisant, éprouvant du plaisir à travailler, il devient possible de prodiguer des soins de qualité et de développer la satisfaction clients. Cela permettra un bouche-à-oreille favorable sur Internet et nourrira le

plaisir à travailler dans sa structure, la fidélisation des clients, et ainsi l'augmentation des revenus de la structure. Une nouvelle boucle vertueuse à créer ! »

FIERS MAIS SURMENÉS

D'après lui, il est ainsi primordial que les vétérinaires visent d'abord leur bien-être et celui de leurs équipes, avant la performance économique d'un cabinet ou la satisfaction des clients, qui ne seront que les conséquences heureuses d'avoir bien pris soin des femmes et des hommes en vert en premier. C'est le premier élément, le bien-être des intervenants, qui permettra les deux autres, et qui

”

La qualité de vie au travail (QVT) est devenue en quelques années un enjeu crucial pour les entreprises vétérinaires

94%

**des vétérinaires
sont fiers
de pratiquer
leur métier.**

56%

**d'entre eux se
disent satisfaits
de leurs
conditions de
travail.**

évitera tensions, difficultés, voire épuisement (burn-out) dans une profession moins médiatisée que celle des agriculteurs par exemple quand on parle d'épuisement professionnel ou de détresse, alors qu'elle souffre aussi.

Pour en savoir davantage sur la situation, MSD Santé Animale a mené récemment une étude auprès de 1181 vétérinaires ou leurs auxiliaires : seulement 56% d'entre eux sont globalement satisfaits (à 45%) ou très satisfaits (à 11%) de leur vie alors qu'à 94% ils sont fiers ou très fiers d'effectuer leur travail et qu'à 90% ils l'apprécient. Parmi ces professionnels travaillant à 82% dans des structures indépendantes, ils et elles sont plus de 8 sur 10 à saluer des relations chaleureuses au sein de leur équipe, à constater avec plaisir que le temps passe vite au travail et que leur activité apporte une contribution positive à la vie

d'autrui. Ils et elles soignent et sauvent des chiens, des chats, des furets, des veaux, des vaches, des chevaux, des moutons, des oiseaux... en ville comme à la campagne, mais le font au prix d'un surmenage et d'un stress importants.

PLUS EN VILLE QU'À LA CAMPAGNE

Car ce qui frappe dans ce premier baromètre de la profession en France réalisé à l'automne dernier et qui s'inspire des études que la maison mère américaine MSD Animal Health réalise depuis plusieurs années, c'est que les deux groupes de professionnels se disent autant l'un que l'autre « *épuisés par leur travail* » pour les deux tiers des sondés et « *dérangés par des problèmes émotionnels* » comme l'anxiété, la dépression ou l'irritabilité pour 61% des répondants. Des



sentiments globalement ressentis autant par les femmes que les hommes interrogés et qui reflètent une situation déjà connue aux États-Unis, où le pourcentage de vétérinaires ou de leur personnel auxiliaire souffrant de détresse psychologique est passé en moyenne de 9% à 12% entre 2019 et 2021, le chiffre allant de 7% en pratique rurale à 13% en médecine vétérinaire pour les animaux de compagnie.

Est-ce aussi grave en France ? Nos blouses vertes seraient-elles aussi surmenées, débordées et parfois mal considérées voire agressées, verbalement ou non (par les patients et clients), que les

blouses blanches de nos hôpitaux et cabinets médicaux ou d'autres professions comme celle des enseignants ?

En 2019-2020 déjà, une étude commandée par le Conseil national de l'Ordre des vétérinaires et l'association Vétos-Entraide aboutissait aux mêmes conclusions : l'épuisement professionnel et des troubles somatiques affectent la profession.

« INTERDICTION DE PARLER BOULOT APRÈS 20H30 »

En cause ? Une surcharge de travail, très souvent morcelée, interrompue en quasi-permanence ; une vie familiale ou personnelle

affectée, manquant de temps libre ; la pression des clients ; la peur de l'erreur ; constater la souffrance animale ; le tout pouvant générer des tensions entre collègues qui s'ajoutent à ce malaise. Travailler plus que 40 heures par semaine, jusqu'à 80 pour certains praticiens, ne laisse presque personne reposé et serein, génère souvent une fatigue constante et impacte la vie personnelle et familiale.

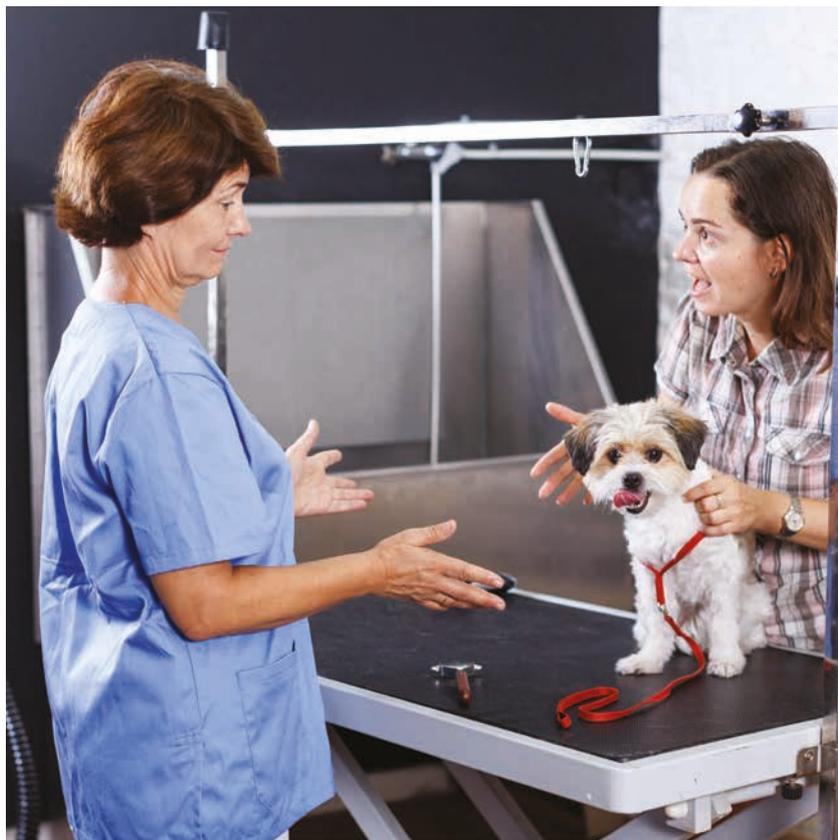
Marine Slove, vétérinaire, a trouvé la parade. « J'ai développé une capacité à compartimenter mon cerveau pour ne pas me laisser envahir par le stress professionnel dans la sphère privée », avance-t-elle, avant d'expliquer : « Pour



Jusqu'à

80

heures de travail
par semaine
pour certains
praticiens.



”

...si nous avons eu des soucis professionnels, nous les citons et nous passons à autre chose. Et interdiction de parler boulot après 20h30...

débrancher mon cerveau, j'écoute un podcast ou un livre audio qui m'intéresse beaucoup, pour attirer mon attention et m'obliger à quitter ma dernière tâche. Ainsi, cela me sort de la sphère professionnelle pour arriver en douceur dans la sphère privée et le pro n'empiète pas sur ma vie familiale, ce qui est plutôt salvateur avec des enfants de 2 et 4 ans ! » Celle qui est aussi journaliste & fondatrice de TÉMAvet ajoute la « règle » en vigueur dans son foyer : « Avec mon mari – également vétérinaire – quand les enfants sont couchés, nous vidons notre sac et, si nous avons eu des soucis professionnels, nous les citons et nous passons à autre chose. Et interdiction de parler boulot après 20h30 et certainement pas avant de dormir... »

MARCHER 15 À 30 MINUTES, DEUX FOIS PAR JOUR MINIMUM

De quoi garder un équilibre vie professionnelle – vie personnelle à la maison même si globalement seulement 71% des répondants à l'étude MSD disent pouvoir consacrer assez de temps à leurs proches, une proportion qui descend à 40% environ pour le temps passé avec des amis, à faire du sport, à lire pour le plaisir, à dormir au moins 8 heures par nuit et à 20% pour le temps passé à voyager, là aussi pour le plaisir.

S'il s'oblige et parvient maintenant à prendre de vraies vacances, Julien Herla, vétérinaire et ostéopathe installé en Pays-de-Loire, partage son astuce pour ne pas se laisser envahir par le boulot en dehors des périodes de congés : le mini temps pour soi, notamment lors

de pauses actives. Il sort marcher 15 à 30 minutes en fin de matinée et en fin d'après-midi, voire en cours de journée entre deux clients, ce qui suppose justement de se ménager des créneaux horaires sans rendez-vous. « *Ne pas prendre rendez-vous avec soi-même est une faute professionnelle* », lance celui qui confesse avoir frôlé le burnout en 2020 après des années de déni de cet épuisement lié au surmenage. Aujourd'hui très actif dans la promotion du bien-être au travail et du bien-vivre dans sa profession, le docteur vétérinaire Herla donne des conférences et répète sans relâche à ses confrères, consœurs et aux étudiants en école vétérinaire qu'il faut garder du temps pour soi, ne pas comparer rentabilité ou efficacité entre deux cabinets, mais bien de se parler entre praticiens et de partager ses soucis, ses interrogations et ses bonnes pratiques pour faire face aux difficultés du métier.

Une attitude positive et d'ouverture, pourtant encore peu courante, alors que 33% des professionnels ne sont pas à l'aise pour discuter de l'épuisement ou du stress au travail selon l'enquête MSD et que 17% d'entre eux disent ignorer si leur employeur les soutiendrait en cas d'absence forcée pour un problème de santé mentale. Une inconnue qui se transforme en déception vis-à-vis de la profession en général quand 57% des sondés pensent que celle-ci ne se soucie pas des personnes affectées par une maladie mentale, alors que l'Ordre national des vétérinaires (ONV), au contraire, est très sensible au sujet et favorise l'entraide et le partage d'informations entre confrères, dans un esprit de bienveillance et de confiance.

”

Il faut garder du temps pour soi, ne pas comparer rentabilité ou efficacité.

33%

des professionnels ne sont pas à l'aise pour discuter de l'épuisement ou du stress au travail.





C'est ce que dit Corinne Bisbarre, vétérinaire et conseillère élue à l'ONV, responsable de l'action sociale, qui évoque des actions menées par l'Ordre en ce sens et cite aussi en exemple l'association Prévention Médicale, consacrée à la gestion des risques en santé humaine et à la sécurité du patient, et dont la médecine animale compte s'inspirer pour elle aussi favoriser le partage d'expériences et soulager le stress des vétérinaires.

DEUXIÈME ACCORD TOLTÈQUE

Mais il est vrai qu'afficher ses émotions ou se soucier du bien-être de ses collègues n'était pas courant par le passé. Heureusement, les choses changent, en bien, selon cette étudiante vétérinaire qui se réjouit d'avoir travaillé dans « *une clinique modèle où tout est hyper bien organisé.* » Celle-ci prévoit « *du temps libre dans le planning pour gérer les urgences et les ennuis qui arriveront forcément dans la journée* » ainsi que « *des rituels comme le moodboard où chacun peut indiquer le matin dans quelle humeur il ou elle se trouve, ce qui facilite les relations entre les gens* ». Une bonne pratique qui sera d'autant plus efficace que la communication interne au sein de la structure vétérinaire sera fluide, ouverte et sans jugement, afin que la parole soit libre et que l'information circule bien entre tous, un autre domaine en progression dans un secteur qui, souvent, se souciait peu de communication interne jusqu'à présent.

Autre source de stress : prendre pour soi la détresse ou la souffrance des animaux ou de leurs propriétaires. « *Il faut rester neutre*

et ne pas s'approprier l'émotion de l'autre, même s'il faut la comprendre, bien sûr », poursuit Julien Herla, citant le deuxième accord toltèque : Quoi qu'il arrive, n'en faites pas une affaire personnelle. Selon lui, le vétérinaire et son équipe ont un devoir de soulager un animal qui souffre, un devoir de soins, mais c'est tout. Ou comment rester professionnel et empathique mais ne pas se laisser happer par ce qui arrive à son patient ou son client. Une attitude plus fréquente chez les médecins humains, capables de détachement et de lâcher-prise, que chez celles et ceux qui soignent des bêtes. Car toute empathie trop forte pour les clients et leurs animaux, se transformant en sympathie, peut déclencher une fatigue émotionnelle, qui s'ajoute à la fatigue physique ou mentale d'un travail très prenant. Et ceci alors que la pression des clients augmente.

AVIS NÉGATIF SUR GOOGLE

Citons cet homme qui trouve que son vétérinaire aurait dû tout arrêter pour s'occuper de son chat en priorité ou qui sera déçu du diagnostic ou du soin apporté à son animal, et qui ira déposer un avis négatif sur Google, alors que le vétérinaire a fait tout ce qu'il pouvait et devait... Certains « s'acharnent » même sur les praticiens selon le Dr. vétérinaire. Herla. Ces clients pensent que tout leur est dû et pensent aussi tout savoir, mieux que les professionnels, alors qu'effectivement « une » information est à portée de clic, avérée ou non, alors aussi que ChatGPT a réponse à tout depuis peu, et alors que les fausses informations circulent six fois plus vite que les vraies...

« Nous sommes formés pour être vétérinaire, pas pédiatre, ni psychiatre », remarque un jeune praticien interrogé par l'ONV. Il note que « l'escalade des propositions de soins aux animaux de compagnie et le transfert affectif des propriétaires sur leurs animaux ont certes permis l'accroissement économique des structures vétérinaires » mais qu'en retour « la pression psychologique s'est accrue ». « Les jeunes qui sortent des écoles ont peur de se tromper, peuvent ne pas se sentir à leur place et le moindre avis négatif publié sur Google les déstabilise », ajoute-il. Dans l'étude MSD Santé Animale, ils sont presque 8 sur dix parmi ces vétérinaires à auxiliaires de soins questionnés à sentir et regretter cette pression et autant à dire qu'ils craignent l'erreur, ce qui accroît leur stress.

CONFIANCE ET COMPÉTENCES

« Cette crainte de l'erreur est plus forte chez les jeunes praticiens que chez les anciens, et plus importante aussi parmi les jeunes vétérinaires que les jeunes médecins », analyse Corinne Bisbarre, qui confirme que la peur de l'erreur est « un gros facteur de stress, le deuxième après l'emprise de la vie professionnelle sur la vie personnelle ». Et cette vétérinaire, qui conserve son activité libérale en plus de son travail pour l'Ordre,

rêve de voir organiser un congrès professionnel consacré à l'erreur. En attendant, elle insiste sur l'accompagnement des étudiants et des jeunes praticiens pour ne pas craindre l'erreur, ne pas mal la vivre, car l'erreur est humaine, n'est jamais intentionnelle, fait partie de l'apprentissage du métier, peut revêtir différentes formes, est réversible dans la grande majorité des cas et doit servir à se perfectionner par la suite. Une raison pour que les vétérinaires expérimentés ne blâment pas leurs jeunes collègues pour des erreurs commises mais les fassent plutôt s'interroger sur elles, avec bienveillance et en leur conservant leur confiance. Une confiance à accorder également a priori à ses jeunes ou futurs collègues par les aînés dès les premiers stages, mais qui n'est pas toujours constatée : « Certains vétérinaires ne nous laissent rien faire en stage tandis que d'autres jouent le jeu et nous montrent des gestes de base utiles pour la suite », précise cette étudiante, dont l'amie ajoute : « Ce serait bien de généraliser les livrets de compétences, qui permettent en début d'expérience de préciser ce que l'on sait faire ou pas en tant que stagiaire, et de fixer les objectifs d'apprentissage avec les vétérinaires de la clinique. » En médecine vétérinaire comme en

”

Cette crainte de l'erreur est plus forte chez les jeunes praticiens que chez les anciens.





55%

**des vétérinaires
et de leurs
auxiliaires ne
recommandent
ce métier pas à
autrui.**

entreprise, l'idée d'accorder sa confiance et d'accepter l'erreur, voire de la mettre en avant comme outil de management intelligent, progresse néanmoins, même si le chemin est encore long en France, pays où prendre des initiatives et faire des erreurs sont encore mal perçues alors que les Américains célèbrent l'erreur depuis longtemps à travers par exemple les « FailCon », ces conférences d'entrepreneurs venus expliquer leurs échecs, pour mieux rebondir et permettre à autrui d'éviter les mêmes erreurs.

Et c'est aussi comme cela que le métier continuera à attirer, car aujourd'hui 55% des vétérinaires et de leurs auxiliaires ne recommandent ce métier pas à autrui selon MSD Santé Animale, même si les premiers n'en regrettent pas l'exercice et n'envisagent presque pas d'en changer (à 84%) alors que les

non-vétérinaires sont 4 sur 10 à vouloir pratiquer un autre métier mieux payé, mieux reconnu, moins prenant et moins stressant que celui qu'ils exercent aujourd'hui.

« *Le métier reste plein de sens* », estime Pierre Mathevet, confirmant les données de l'étude MSD Santé Animale, laquelle note une envie toujours forte de tous les vétérinaires et leurs auxiliaires de soigner les animaux, mais pas à n'importe quel prix, en termes de rémunération, de santé physique, mentale et émotionnelle. Reste à renforcer l'esprit du collectif au sein des structures, à protéger sa vie personnelle et sa propre santé, « *et retrouver plaisir au travail en transformant la quête de reconnaissance, source de frustration régulière vis à vis des propriétaires d'animaux, en pleine satisfaction de faire ces métiers* », selon le Dr. vétérinaire Mathevet.



La législation sur le bien-être animal évolue

La Commission Européenne a révisé les textes législatifs relatifs à la protection des animaux dans les élevages. Une étude d'impact a tout d'abord été menée afin d'évaluer les conséquences économiques, sociales et environnementales. Ensuite une feuille de route a été établie. Elle couvrait les quatre domaines du bien-être animal : l'exploitation, le transport, l'abattage et l'étiquetage. Enfin une consultation a permis de

recueillir l'avis des citoyens et des parties prenantes sur la pertinence des règles actuelles et sur la manière dont elles pourraient être améliorées. Les résultats de ces actions ont confirmé la nécessité de réviser et de moderniser la législation européenne sur le bien-être animal.

Reste à voir comment ces textes vont être perçus et adaptés dans chaque pays membre.

Édition 2023 du congrès ESPHM en grèce

Cette année, l'ESPHM (European Symposium of Porcine Health Management) s'est déroulé à Thessalonique en Grèce du 31 mai au 2 juin. MSD Santé Animale était représentée par deux collaborateurs et quatre clients. MSD Animal Health, gold sponsor de l'événement, y tenait un stand. Trois thématiques ont été abordées lors de ce symposium : **l'actualité de la santé en production porcine, le bien-être des porcs en élevage et les évolutions en cours dans cette industrie en plein développement au niveau mondial**. L'année prochaine, ce congrès européen aura lieu du 4 au 7 juin à Leipzig, en Allemagne, en même temps que l'IPVS (International Pig Veterinary Society Congress). Après Dublin en 2016, ce sera la seconde fois que ces deux symposiums se déroulent ensemble : un bel exemple de collaboration entre Europe et Amérique...





VACCINATION UNITES US

Un symposium international



Un événement international pour parler de vaccination animale

Le 31 mai dernier s'est tenu un symposium en ligne animé par douze experts internationaux au sujet des dernières avancées en termes de maladies infectieuses et de vaccination des animaux de compagnie

L'événement organisé par MSD Animal Health a été suivi par plus de 23 600 personnes à travers 157 pays, une première pour le laboratoire. Le symposium avait la particularité de traiter de sujets à la fois techniques et business. Concernant le volet médical, le programme a permis aux différents experts de prendre la parole sur trois grandes maladies des animaux de compagnie : la leucose féline, la leptospirose et la parvovirose. Ce fut également l'occasion de dispenser aux participants un certain nombre de recommandations en termes de vaccination. L'avenir de la technique a aussi été discuté lors d'échanges de questions – réponses. Le volet commercial, quant à lui, permet de fournir un ensemble de conseils pratiques à destination des vétérinaires afin d'améliorer la relation client.

LA VACCINATION MODE D'EMPLOI

Certaines interventions traitaient de l'approche financière, d'autres de la psychologie des clients face aux vaccins, d'autres encore proposaient un ensemble de bonnes pratiques en termes de communication entre clients et personnel vétérinaire. Ce volet commercial s'est conclu sur l'importance d'éduquer les clients au sujet de la vaccination au-delà des murs des cliniques. Avec l'organisation de ce genre d'événement, MSD Santé Animale continue de se positionner comme le leader de la santé animale, mais surtout comme un leader de la médecine préventive en Europe.



”

MSD Santé Animale continue de se positionner comme le leader de la santé animale.

SUIVI PAR

23600

personnes

DANS

157

PAYS



GP-FR-NON-230300039

© Holy Bird



Découvrez, dans chaque numéro du *MSD Mag*, une planche originale réalisée par le studio Holy Bird pour MSD Santé Animale. Aujourd'hui, « Night call ». **Retrouvez nos dessins animés sur notre site www.msd-sante-animale.fr**



 **MSD**
Santé Animale

Siège Social
7, Rue Olivier de Serres,
49071 Beaucozuté, France
Tél. standard : 02 41 22 83 83

 FACEBOOK
 LINKEDIN
 TWITTER

msd-sante-animale.fr